



Alain Lamassoure

**HISTOIRE
SECRÈTE
DE LA CONVENTION
EUROPÉENNE**



FONDATION ROBERT
SCHUMAN
ALBIN MICHEL



Sommaire du livre d'Alain Lamassoure "Histoire secrète de la Convention européenne", publié chez Albin Michel - collection Robert Schuman

Lettre aux lecteurs

Titre I – PRELUDES.

I – Si vous avez manqué les épisodes précédents.

II – Quinze personnages en quête d’auteur.

Nauffrage dans la Baie des Anges.

La gueule de bois d’après-Nice

L’impromptu de Laeken.

La feuille de route.

III – Cent cinq auteurs en quête d’un rôle.

Le générique.

Têtes d’affiches et accessoiristes

La Convention dans et hors les murs

Titre II – L’ECOUTE : QUI VEUT QUOI ?

IV – Le discours des initiés.

Le silence des gouvernements

V – La lecture des docteurs.

Les anciens.

Les modernes.

Les constituants d’ici et d’ailleurs.

Conclusion : le saut dans l’inconnu.

VI – L’écoute du monde extérieur.

VII - La leçon des événements.

Titre III – L’EUROPE, POUR QUOI FAIRE ?

VIII – La répartition des compétences

Lauriers ou Chrysanthèmes ?

Les dix commandements de la Convention.

IX – Des malentendus clarifiés.

Quel rôle pour les Parlements nationaux ?

L’espace de liberté, sécurité, justice.

La gouvernance économique : qu’es aco ?

L’Europe sociale : ni Marx ni la tortue

Le rôle des régions.

L’Europe refondée.

Titre IV – LA POLITIQUE ETRANGERE : DRAME EN TROIS ACTES ET UNE GUERRE

X – Acte I : La volonté de faire.

L’arrière-plan : enjeux et dangers du nouveau siècle.

L’avant-scène : pendant ce temps, du côté de l’Europe...

Les débuts euphoriques de l’été 2002.

XI – Acte II : La tentation de faire semblant.

Les grands témoins.

- Le double langage.*
- XII – Acte III : L'impossibilité de faire semblant.
Les masques tombent.
La couleur du chou.
- Titre V – LE GRAND DEBAT : L'EUROPE, CE SERA QUI ?**
- XIII - L'ordre de bataille.
En France : nouveaux regards.
Paris-Berlin : un compromis qui décoiffe
Aznar campe.
Le moteur du Benelux se grippe.
Le Parti populaire européen donne le ton.
Les nouveaux membres se placent.
Les Britanniques se cherchent.
La Commission est éclatée.
Les grands légistes fourbissent leurs plumes
L'intergroupe croit au Père Noël
- XIV –A la recherche d'une identité européenne
- XV – Le gambit de Giscard et la révolte des gueux.
- XVI – La naissance d'un pouvoir européen.
Le combat central : le triangle sacré.
L'unanimité : les Dalton s'évaderont-ils ?
Le Parlement touche le gros lot sans avoir misé.
La démocratie : immenses progrès, mais peut mieux faire.
L'Europe dans l'Europe, ou le gène du futur
- XVII – Le consensus et son prix
Le renversement des alliances.
Un grave échec : le papyrus se change en marbre.
Un but de dernière minute : le droit d'initiative populaire.
Le mystère du consensus.
- XVIII– Les arrêts de jeu.
La zone euro.
Les symboles de l'Europe.
Le service public à l'européenne.
L'exception culturelle
La tortue est arrivée.
Premières réactions.
- Titre VI – ECOUTER LA CONVENTION**
- XIX – La Constitution et son mode d'emploi
Le nouveau visage de l'Europe
Pour donner l'Europe aux Européens
Transformer Cendrillon en princesse
- XX – Une invention à breveter.
- XXI – Ce que la Convention nous a appris, ou l'effet de serre.
- EPILOGUE**
- Lettre aux dirigeants européens

Extrait des premières pages du livre d'Alain Lamassoure "Histoire secrète de la Convention européenne", publié chez Albin Michel - collection Robert Schuman

LETTRE AUX LECTEURS

Cher ami, chère amie,

Ouvrir un livre est toujours s'engager dans un long voyage. Nous allons faire celui-ci ensemble. Et si nous faisons d'abord connaissance ?

Mon métier n'est pas d'écrire des livres : je ne suis pas un voyageur professionnel. Ce ne sera pas un de ces itinéraires bien balisés, où un gîte à quatre étoiles et un couvert à trois fourchettes vous attendent douillettement à l'étape du soir. C'est à une découverte que je vous convie. Je ne peux pas vous le dissimuler plus longtemps : moi qui vous parle, je suis un explorateur.

Voilà quinze ans que je parcours un continent dont nous croyons tout savoir et dont j'ai l'impression d'avoir encore tout à découvrir – parce que tout y est à inventer. Les conquistadores d'Isabelle la Catholique partaient en ouest, chercher l'itinéraire nouveau vers des Chine fabuleuses. Les pionniers d'Amérique repoussaient sans cesse les frontières du monde nouveau, comme l'avaient fait auparavant les cavaliers d'Ivan le Terrible, les uns vers le soleil couchant, les autres vers le levant. La quête des Européens d'aujourd'hui se porte vers un continent que quarante siècles avaient laissé à l'état de *terra incognita*, sinon de la géographie, mais de toute l'histoire humaine : l'union des peuples entre eux. « *L'union sans cesse plus étroite* » dit même la charte du voyageur européen.

Cette quête vient de connaître un temps fort avec la grande expédition de la *Convention européenne*, qui s'est déroulée de février 2002 à juillet 2003. Le skipper prestigieux en a déjà décrit la prouesse¹. Des savants embarqués à bord, comme Bonaparte l'avait fait pour sa campagne d'Egypte, en ont publié la relation scientifique². Nous attendons avec gourmandise le récit de quelques occupants des cabines de première³ et le journal de bord des passagers clandestins⁴. Mon témoignage est celui d'un officier

¹ *Une Constitution pour l'Europe* par Valéry Giscard d'Estaing, dans la même collection. Septembre 2003

² *Pour l'Europe* par Olivier Duhamel, aux Editions du Seuil. Octobre 2003. *Vers une Constitution européenne* par Etienne de Poncins aux Editions 10/18, en novembre.

³ Dont le fastueux Alexander, Lord Stockton, ancien journaliste et éditeur, qui a passé dix-huit mois à couvrir des feuilles de notes.

⁴ J'ai repéré parmi eux le journaliste français Alain Dauvergne et l'ancien correspondant du *Financial Times*, Peter Norman, qui ont réussi à accéder à toutes

mécanicien, préposé à la salle des machines, mais en contact permanent avec la passerelle de commandement, avec laquelle je me suis familiarisé dans des expéditions antérieures.

Comme dans tout journal de bord, le narrateur est au centre de l'action, donnant l'impression qu'il en est le véritable chef d'orchestre. Je suis menacé par le syndrome du coiffeur de Hitler, décrit par Woody Allen : dans ses Mémoires, ce Figaro immodeste expliquait l'histoire contemporaine à partir des confidences bouleversantes du *Führer* sur le bon emplacement de la raie capillaire et la mauvaise odeur de la brillantine d'importation. Vous saurez faire la part du témoignage authentique et de la gloriole : tous nos travaux se sont déroulés en public, et tous les matériaux en sont accessible à tous.⁵ En attendant, il serait discourtois de ma part de vous laisser penser que votre compagnon de route n'était qu'un moussaillon...

Et de votre côté, qui êtes-vous ? Je ne vous connais pas encore. Comme dans la visite des sites archéologiques et des monuments historiques, j'imagine qu'il y a parmi vous trois catégories : les initiés, à la recherche d'informations inédites ou d'analyses nouvelles ; les étudiants, qui aspirent à entrer dans la catégorie précédente, et ne trouvent pas toujours dans leurs manuels la clarté nécessaire ; le grand public, qui veut sentir le parfum de l'Histoire toute chaude, en train de se faire, et peut-être même goûter l'ivresse de s'en découvrir les acteurs. Toutes et tous ont leur place ici. Je demande simplement à chacun la patience de comprendre que je dois aussi tenir compte des autres...

Qu'est-ce donc qui nous attend pendant notre équipée commune ?

La trame de l'ouvrage est le récit de l'histoire de la Convention par l'un de ses membres. C'est un travail de mémorialiste, pas d'historien. Il ne se veut ni objectif, ni complet, mais personnel et vivant. Un joueur de rugby raconte « son » match. Y compris la longue phase de préparation, d'étude et de maturation. Le premier mérite de la Convention a été de s'ouvrir en grand sur l'Europe et sur le monde d'aujourd'hui. Qu'avons-nous vu et entendu autour de nous ? Que retenons-nous des réussites de nos prédécesseurs, et de leurs déboires ? N'y-a-t-il vraiment rien à retirer de l'expérience des autres ? Quels sont les maîtres qui nous ont éclairés, et les rêves qui nous ont nourris ?

Par rapport à ce qui est déjà accessible au grand public, vous découvrirez des inédits : les comptes rendus de séances de travail et de conversations en privé avec quelques-uns des grands acteurs, au sein de la Convention ou à sa marge. Les protagonistes se nomment Valéry Giscard d'Estaing, Helmut Kohl, José-Maria Aznar ou Jean-Pierre Raffarin. En particulier, en relisant ces pages je constate que je commence à tailler, pour l'Histoire, la statue de VGE. Vous verrez : elle est très différente de ses caricatures.

les parties du navire.

⁵ sur le site Internet de la Convention : <http://european-convention.eu.int>

Mais le périple est conçu aussi pour nous permettre de visiter tous les hauts lieux de l'Europe, j'entends, du débat européen. Ceux que la Convention a explorés, comme ceux dont elle a préféré se tenir à l'écart. C'est donc, aussi, un parcours initiatique. Il reste inachevé : la suite, c'est vous qui en déciderez. Souverainement : l'aventure européenne pourra se poursuivre, s'arrêter ou changer d'itinéraire à votre seul gré. La conclusion de la Convention est que, dans la caravane européenne, il est temps que les passagers eux-mêmes prennent le pouvoir.

Vous avez du mérite d'accepter de vous embarquer dans un tel voyage. Les grands médias ne cessent de nous le répéter : « l'Europe ? Ca ennue tout le monde. Les gens n'y comprennent rien ».

Cette idée reçue finit par impressionner les meilleurs esprits. Quand le Parti socialiste débat du projet de Constitution pour l'Europe¹ lors de ses journées parlementaires de Limoges, Michel Rocard est catégorique : « N'emmerdons pas le monde avec cette machine institutionnelle à laquelle les Français ne comprennent pas grand-chose ! - Pas du tout ! On peut rendre un débat constitutionnel aussi passionnant que *Le comte de Monte-Cristo* », réplique Robert Badinter.

Le grand juriste place la barre un peu haut, mais il a raison : pourquoi le démantèlement d'un réseau terroriste serait-il palpitant lorsqu'il est l'œuvre du G.I.G.N. et ehm... s'il est opéré par Europol ? Pourquoi donc le pétrolier *Prestige* sombrerait-il dans un océan d'ennui si ce sont des normes européennes, et non plus nationales², que l'épaisseur de sa coque ne respectait pas ? Quand l'astronaute Umberto Guidoni sort dans l'espace pour réparer le mince câble, long de 20 kilomètres (!), qui relie la navette *Columbia* à son satellite, l'image est-elle moins spectaculaire parce que le savoir-faire est européen ? Les excellents « papiers » des correspondants bruxellois de *Libération*, du *Monde*, du *Figaro*, de *La Croix*, des *Echos*, du *Bulletin Quotidien*, de l'AFP, les éditoriaux de Ferdinando Riccardi à l'*Agence Europe*, les bulletins de Quentin Dickinson sur toutes les chaînes de *Radio-France*, les reportages télévisés de Christian-Marie Monnot et Pascal Verdeau pour France 2 et France 3 en apportent la démonstration quotidienne, comme le fait souvent Christine Ockrent avec ses *France-Europe Express* du mardi soir : même européen, il n'y a pas de sujet politique ennuyeux, il n'y a que des rédactions paresseuses. Le jour où les journalistes des prestigieux journaux de 20 heures recevront, à Bruxelles et Strasbourg, la formation continue que les dirigeants de *Ouest-France* imposent à tous leurs correspondants locaux, nous verrons tout d'un coup l'Europe sourire sur nos étranges lucarnes.

Sourire, ou rire, ou pleurer. Vivre. C'est ce que nous allons essayer de faire ensemble. Pour vous rassurer, je prends un engagement : nous ne rencontrerons pas un

¹ cf. *Le Monde* du 27 septembre 2003

² en l'espèce, celles des Bahamas...

seul de ces sigles cabalistiques, dont les initiés raffolent, et qui font si peur. Pas un seul, c'est promis ! Les termes techniques seront limités au minimum nécessaire, et toujours expliqués. Et nous avancerons pas à pas, au rythme que vous choisirez.

Vous êtes prêts ? On y va !